

# Enseignement/apprentissage du FLE face aux nouvelles technologies éducatives (NTE) chez des étudiants chinois - L'expérience de l'Université du Peuple de Chine

Yuan Tian  
Université du Peuple de Chine



Synergies Sud-Est européen n°3 - 2011 pp. 71-80

À la suite de l'ouverture de plus de trente ans vers l'extérieur, le monde n'est plus étrange et la technologie de l'information et de communication (désormais TIC) n'est plus une nouveauté aux yeux des Chinois. Selon CNNIC (China internet network information center), à la fin de 2010, on compte plus de 450 millions d'internautes en Chine (CNNIC, 2010 : 13), parmi lesquels presque tous sont des étudiants. Le développement des nouvelles technologies pour l'enseignement s'est accompagné de l'entrée des ordinateurs dans les établissements universitaires. Nous pouvons même affirmer qu'un ordinateur individuel est à la disposition de chaque étudiant. La multiplication des moyens d'accès aux informations chez les étudiants oblige les enseignants à renoncer à la méthodologie traditionnelle et leur rôle dominant et autoritaire en classe est inévitablement contesté. D'autre part, les possibilités techniques d'aujourd'hui mises à la disposition des enseignants, comme l'usage des ordinateurs, des réseaux locaux et d'Internet, aident de diverses manières à l'organisation didactique. Les enseignants doivent formuler les cours et poser les problèmes de façon différente, intéressante, voire innovante pour les apprenants.

Le présent article se compose de trois parties principales : La première présente les raisons pour lesquelles l'utilisation des technologies de l'information et de communication pour l'Enseignement (désormais appelées TICE) est obligatoire en cours. Dans la deuxième partie, nous essaierons de résumer la théorie de Christian Puren sur la modélisation de l'évolution historique des conceptions de l'innovation technologique en didactique des langues, dont les quatre modèles formeront la base théorique de mes pratiques en classe à l'Université du Peuple de Chine (ci-après UPC). Ces pratiques sont mises en évidence dans la troisième partie, où nous sommes confrontés à un problème : est-il toujours pertinent d'utiliser le multimédia en cours ? Quels sont les avantages et les problèmes provoqués par les NTE ?

## 1. Contexte de l'utilisation des TICE du français langue étrangère (désormais FLE) dans les institutions supérieures chinoises

### 1.1. Objectif et principe d'enseignement

Suivant le « Programme didactique national du français langue étrangère du premier cycle (à savoir les première et deuxième années) »<sup>1</sup> (désormais « Programme du FLE » conçu en 1987 et pourtant toujours en vigueur, l'objectif de l'enseignement du français est défini par les termes suivants :

*« L'enseignement du FLE est axé au cours de ces deux premières années d'études sur la langue française de base et sa culture générale ... Cet enseignement vise à apprendre aux étudiants à communiquer oralement et par écrit en français. La compréhension de la langue parlée et écrite doit être privilégiée sans pour autant négliger l'entraînement à l'expression orale et écrite »* (« Programme du FLE, 1987 : 1)<sup>2</sup>.

Inspiré partiellement par l'approche fonctionnelle-notionnelle, le programme préconisait (et préconise toujours malgré son renouvellement tardif) de former les apprenants en leur donnant non seulement les connaissances linguistiques de base, les quatre compétences (compréhension orale, expression orale, compréhension écrite et expression écrite), mais en plus une certaine compétence de communication et celle d'auto-apprentissage préliminaire. Par conséquent, il est conseillé de « *créer des conditions favorables à l'utilisation la plus efficace possible des matériels pédagogiques modernes tels que les magnétophones, les projecteurs, les vidéos, les films et, éventuellement, l'ordinateur, pour créer une situation de communication similaire de la réalité, ce qui permet une participation plus active des sens de l'ouïe et de la vue des apprenants* » (« Programme du FLE, 1987 : 8)<sup>3</sup>.

### 1.2. Apprenants

En Chine, de 1949 aux années 1990, où l'élargissement du recrutement des étudiants n'a pas été réalisé, les étudiants se contentaient d'une formation plutôt stricte en connaissances linguistiques, car ceux qui se spécialisaient en langues étrangères travaillaient dans la plupart des cas comme interprètes, traducteurs et enseignants de langue, métiers nécessitant une maîtrise solide de compétences linguistiques. Mais la situation s'est mise à s'évoluer depuis le début du nouveau millénaire, après l'élargissement du recrutement des étudiants. Les étudiants accordent de l'importance à la construction des savoir-faire et savoir-être à cause du nombre limité de métiers traditionnellement assignés aux apprenants de langues et grâce à l'ouverture de leurs débouchés vers le monde des affaires. Ils ne se satisfont pas de l'environnement d'apprentissage traditionnel avec un tableau et une craie, où l'enseignant leur fait répéter de façon monotone les structures et les expressions utiles en travaillant de « vieux » textes qui ne correspondent plus à la réalité de la société française, mais une « plongée » dans une « vraie » situation de communication, un contexte social s'accompagnant du son, de l'image, de la vidéo et des documents authentiques. L'utilisation des NTE est sans doute une solution à ce problème de l'éloignement du contexte social dans l'apprentissage.

Une autre partie des apprenants du français se compose des étudiants non spécialistes qui ont choisi le français comme langue vivante 2 (ci-après FLV2). L'obtention de crédits est presque leur seule motivation, sans laquelle l'apprenant ne peut pas mener à bien son apprentissage. Il est à noter que les apprenants se sentent captifs dans un cours si la méthode et la méthodologie choisies ne leur plaisent pas. L'usage du multimédia et d'Internet peut conduire à augmenter la motivation et à susciter l'intérêt chez les apprenants envers l'apprentissage du français.

### 1.3. Matériels

Si l'enseignement du français en Chine est resté traditionnel pendant longtemps, c'est parce que les universités n'étaient pas bien équipées après 1949, faute de ressources financières. Le changement radical se fait quand le gouvernement chinois commence à investir dans le milieu éducatif et scientifique, surtout après 2000. Le cas de l'Université du Peuple de Chine est un bon exemple : l'installation des équipements de multimédia a débuté à partir de 1999 dans les classes de chaque bâtiment d'enseignement et a duré 5 ans. Jusqu'en 2004, le système d'enseignement assisté par les multimédia est réalisé dans chaque classe qui est également connectée à l'Internet, ce qui est géré, contrôlé et maintenu par le Centre du réseau et de la technologie éducative de l'UPC. Les fonctions mises en oeuvre par le système sont les suivantes : émission de fréquence vidéo et audio grâce au logiciel multimédia et au DVD ; connexion des matériels d'enseignement auxiliaires tels que l'ordinateur portable, clé USB, MP3 et Vidéo numérique ; manipulation d'ordinateur local ; connexion à la Toile du campus ; amplification du son ; interphonie avec la salle centrale du contrôle.

## 2. Innovation technologique en didactique des langues : modèles didactiques historiques

Les quatre modèles didactiques sont inspirés de Christian Puren qui les a publiés en 1996, puis révisés en 2001 dans son article « *La didactique des langues face à l'innovation technologique* ». En traitant les relations entre l'innovation technologique et l'innovation didactique, il leur a donné un nom et les a appelées « modèles de complémentarité, d'intégration, d'éclectisme et d'autonomie ».

### 2.1. Modèle de complémentarité

En France, ce modèle de complémentarité s'est mis à l'œuvre avec le phonographe depuis les toutes premières années du XXe siècle jusqu'aux années 1960 puis semblait être revenu en didactique dans les années 1980-1990 par la vidéo. Les didacticiens voyaient les matériels audiovisuels « *jouer un triple rôle comme répétiteur de langue, maître auxiliaire de musique et professeur auxiliaire de diction* » (Christian Puren, 2001). Ils étaient considérés « *comme un moyen auxiliaire qui ne devrait pas modifier les principes et la pratique de notre pédagogie* » (Christian Puren, 2001). Ces citations illustrent bien la logique de ce modèle, où les technologies sont dépendantes d'un projet méthodologique global défini préalablement en dehors d'elles et devaient être au service de ce dernier, où les NTE sont mobilisées séparément et occasionnellement par les enseignants au service d'une cohérence globale d'enseignement préexistante.

## 2.2. Modèle d'intégration

La méthodologie audio-orale américaine des années 50-60 (avec le magnétophone et le laboratoire de langues) et la méthodologie audiovisuelle française des années 60-70 (avec le magnétophone et le film fixe) étaient les représentants typiques de ce modèle, où le statut de la technologie est central parce qu'elle constitue ou du moins fait partie du « noyau dur » autour duquel a été élaboré une nouvelle cohérence globale d'enseignement que les méthodologues ont demandé aux enseignants d'appliquer dans leurs pratiques.

## 2.3. Modèle d'« éclectisme »

On entend, par ce modèle, « la centration sur la technologie », car il s'agit de décrire et d'analyser les potentialités ou les effets de telle technologie en termes d'activités et de démarches d'enseignement et d'apprentissage. Les cohérences méthodologiques correspondantes apparaissent de manière partielle et juxtaposée, en dehors de tout projet d'insertion dans une cohérence globale préexistante ou d'élaboration d'une nouvelle cohérence globale. La conception d'un logiciel, la création d'un environnement informatique d'apprentissage autonome sont des exemples pertinents de ce modèle.

## 2.4. Modèle d'autonomie

Considéré comme un « méta-modèle » puisqu'il fonctionne comme un modèle de production de modèles individuels, ce dernier modèle est le seul qui soit par nature « centration sur l'apprenant » et qui développe la compétence apprendre à apprendre chez l'apprenant. Les nouvelles technologies sont, au même titre que les autres ressources disponibles comme les manuels, les documents authentiques, les autres apprenants et les enseignants, mises à la disposition des apprenants qui peuvent les mobiliser séparément ou conjointement, occasionnellement ou systématiquement pour choisir ou se construire eux-mêmes des types diversifiés de cohérence d'apprentissage.

## 3. Différents usages des multimédia à l'UPC : avantages et contraintes

### 3.1. Complémentarité

### 3.2. Logiciel de présentation assistée par ordinateur (PréAO)

Le logiciel de PréAO le plus utilisé à l'UPC est sans conteste Microsoft Powerpoint (ci-après PPT) qui est d'usage assez intuitif, surtout quand l'enseignant présente la culture sur la France et la Francophonie. On peut y insérer des images, des sons, des vidéos pour créer une séquence de diapositives qui permet de concrétiser et contextualiser les contenus qui sont absolument abstraits sous forme de textes. Les avantages de celui-ci sont les suivants :

1) du côté de l'enseignant :

- Le professeur qui se sert adéquatement de PPT pour dispenser son cours sera perçu par ses étudiants comme un enseignant bien organisé, qui sait notamment les aider à étudier.

- Le visuel permet de dynamiser les messages retransmis, surtout quand on attaque un point grammatical, et de maintenir l'attention des étudiants.
- C'est facile pour le professeur de dresser un arrière plan culturel pour les étudiants.
- Cela stimule l'interactivité des étudiants. Bien que les étudiants chinois soient renommés pour leur silence et la participation limitée en cours, les apprenants ont plus envie de prendre la parole ou de discuter quand une image ou un extrait de chanson, de film apparaît.
- L'enseignant peut intégrer de nouvelles diapositives, actualiser les contenus de ses cours avec très peu d'effort et de temps.

## 2) du côté de l'apprenant :

- Le cours apparaît plus intéressant et motivant.
- L'utilisation du PPT aide énormément les étudiants à mieux comprendre et rend les cours plus motivants. Par exemple : dans mon cours de français général, les documents de présentation projetés sur le grand écran simplifient la compréhension et la lisibilité des apprenants.

### 3.1.2. Activités interactives en ligne

Les activités interactives en ligne sont tellement abondantes que les apprenants y ont accès facilement. La variété de genres comme les chansons, les poèmes, les comptines, les jeux rend la langue française intéressante pour les apprenants. Je me sers des activités en ligne comme déclencheur ou amorce d'un point grammatical, ce qui attire tout de suite l'attention des apprenants. Par exemple, quand j'enseigne la préposition de lieu, la page de site me donne un coup de main : [http://claweb.cla.unipd.it/home/smazurelle/dynamots/a1/m2/gr\\_prep.htm](http://claweb.cla.unipd.it/home/smazurelle/dynamots/a1/m2/gr_prep.htm) qui illustre les paires de prépositions sans recourir à la traduction.

Elles sont aussi très efficaces à l'enseignement de la phonétique quand les apprenants pratiquent les chansons, les comptines en travaillant l'intonation et les rythmes. A titre d'exemple, quand je les fais travailler sur la voyelle nasale [ô], la chanson « Sur le pont d'Avignon » se trouvant sur la page <http://www.tkukoulu.fi/~clanttila/chansons/avignon.htm> me vient en premier à l'esprit. Les apprenants acceptent de faire la répétition du son volontairement en chantant la chanson et en récitant les paroles. En même temps, l'envie de connaître la ville est suscitée chez les apprenants.

Très familiers des jeux vidéo, les étudiants s'impliquent volontairement dans « Retrouvez le sourire », programme de motivation à l'étude du français également en ligne, que je leur propose après l'étude de la leçon sur Paris. Le programme est conçu de façon aussi ludique et interactive que possible sous forme d'un jeu de fiction policière dont le joueur est le héros ; celui-ci, comme dans un jeu vidéo, doit réussir un certain nombre d'épreuves pour arriver à la solution de l'intrigue. Il doit pour cela acquérir les structures de base de la communication en français nécessaires à un touriste arrivant pour la première fois à Paris. De nombreuses informations culturelles richement illustrées lui sont également proposées. Après avoir joué à ce jeu, les étudiants se font une idée plus concrète et précise sur la Ville Lumière qui était floue et abstraite

sur le papier. De là, on voit bien le point fort que représente la NTE dans l'enseignement de culture française.

### 3.1.3. Cédérom issu des méthodes de français

Actuellement, les documents sonores du cédérom issus des méthodes de français sont utilisés très souvent en complément du manuel chinois par les enseignants de grammaire de l'UPC qui en sélectionnent quelques activités qu'ils jugent intéressantes et susceptibles de motiver la classe et donc de mieux faciliter l'appropriation des points grammaticaux par les apprenants. Par exemple, dans mon cours de français général, je me sers parfois des textes et des dialogues enregistrés sur le CD de « *Grammaire en dialogues* » édité par CLE international pour définir une situation « réelle » d'utilisation de tel point grammatical.

### 3.3. Intégration

#### 3.4. Utilisation du document audiovisuel en classe

Dans le cours de compréhension et d'expression orales proposées à l'UPC, les méthodes de français s'accompagnant de DVD sont utilisées directement. Le cours se déroule autour du support audiovisuel avec l'aide duquel les apprenants ont une compréhension relativement facile. L'utilisation du document audiovisuel est partiellement réussie grâce à son contenu à la fois auditif et visuel, ce qui correspond aux apprenants dont le style cognitif est plutôt auditif. Pour ceux qui sont visuels ou ont un niveau faible, les images vidéo et la transcription à la fin du cours leur prêtent secours, d'où la mise en question de l'efficacité et de la rentabilité de l'enseignement et de l'apprentissage. Le problème reste toujours à poser, malgré que la maison d'édition chinoise ait adapté les méthodes de français en listant le lexique.

#### 3.2.2. Cours multimédia sur la Toile

TELL ME MORE® online, la plate-forme d'apprentissage du français, a été introduit par le bureau chinois de la Société Auralog à l'UPC en 2007, puis a été installé au serveur de l'Institut des Langues étrangères en 2008. Conçu comme apprentissage autonome, le cours multimédia sur la Toile a été mis en route pour la première année (grands débutants) en septembre 2008 après l'achat de cette plate-forme qui sert de pivot du cours. Le « tout numérique » autorise la forte intégration entre les différents types de supports (image fixe, image animée, sons et textes). Trois années scolaires après la « naissance » du cours, nous avons le feed-back de son usage<sup>4</sup> :

Tableau 1  
du côté du professeur

bénéfices	inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> <li>- offre des cours modulables qui couvrent les dimensions clés de l'apprentissage du français et les thèmes variés en langue générale et surtout celles de la civilisation et des affaires.</li> <li>- base sur l'approche communicative qui est centrée sur l'interaction et l'utilisation des compétences linguistiques en situations réelles par opposition à la mémorisation de mots.</li> <li>- interactivité grâce à la reconnaissance vocale permettant à l'apprenant de dialoguer librement avec l'ordinateur et d'obtenir une évaluation automatique de sa prononciation.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- incompatibilité avec le cours principal des étudiants - le français général - à cause des progressions différentes de l'un et de l'autre, d'où la faible rentabilité.</li> <li>- difficultés sur la manipulation de la plateforme et de l'outil de tutorat à cause du manque de formation sur l'alphabétisation de ceux-ci.</li> <li>- difficultés du contrôle des apprenants en ce qui concerne leur parcours d'apprentissage.</li> </ul>

Tableau 2  
du côté étudiant

bénéfices	inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> <li>- accès au français sans limites du temps et du lieu.</li> <li>- pratique facile de la prononciation malgré le problème de reconnaissance d'un moment à l'autre.</li> <li>- lexique plus riche que le cours normal.</li> <li>- thèmes variés, surtout des modules des affaires qui leur permettent de connaître la situation professionnelle.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- pas de guidage concrète de la part de l'enseignant.</li> <li>- différences de prononciation entre la machine et l'enseignant, même natif.</li> <li>- perte de temps en consultant le dictionnaire pour des mots inconnus pourtant excessivement nombreux.</li> <li>- inadaptation à l'interaction avec la machine.</li> <li>- sentiment de faible rentabilité de l'apprentissage à cause des inconvénients cités ci-dessus.</li> </ul>

### 3.5. Autonomie : perspective actionnelle, tâche et internet

#### 3.3.1. Raisons de l'exploitation des ressources sur l'internet à l'UPC

1) L'usage des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement (TICE) des langues étrangères et la perspective actionnelle préconisée par le « *Cadre européen commun de références* (désormais CECR) » ont beaucoup en commun. Il y a des idées, des concepts et des objectifs qui sont partagés et soutenus par les deux approches, comme par exemple la notion de la tâche.

Selon le CECR, la perspective actionnelle « *considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement données, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier* » (CECR, 2001 : 15). En s'y référant, je m'aperçois que la perspective actionnelle met l'accent non seulement sur les connaissances linguistiques, mais aussi sur les savoir-faire et savoir-être. L'apprentissage qui développe en même temps

les compétences linguistiques, communicatives et de résolution des problèmes s'avère plus efficace et rendable.

Avec l'utilisation de l'Internet, plus précisément les outils de communication et de recherche, l'apprentissage du français par tâche devient moins difficile, car l'Internet est ancré dans un environnement où les documents sociaux et réels sont présents en abondance. L'exploitation des documents en ligne permet une exposition à la langue réelle et une incitation à des échanges sociaux et communicatifs.

2) Puisque le nombre de cours en présentiel est limité, l'enseignant doit recourir à l'apprentissage en autonomie par les apprenants afin de garantir le respect de progression du programme établi.

3) Depuis plus de dix ans, l'usage d'Internet a été normalisé dans le cadre universitaire en Chine, ce qui permet naturellement le développement de son usage dans l'apprentissage des langues étrangères. L'accès à l'Internet peut rendre les apprenants plus actifs en ce qui concerne la recherche et la reproduction de l'information, et peut multiplier la collaboration et l'interactivité au sein du groupe et avec d'autres personnes, sans compter les échanges plus faciles et en fréquentes entre les étudiants et le professeur (moi, précisément) grâce aux courriers électroniques et au Social Network - [www.renren.com](http://www.renren.com) - version chinoise de facebook, ce qui a beaucoup réduit la distance transactionnelle entre les étudiants et moi.

4) Les projets d'échanges internationaux avec les universités françaises obligent les apprenants à faire face à la vie réelle et à être en quête de pragmatisme. En ce qui concerne l'application à la vie réelle, l'Internet aide les enseignants/les apprenants à se construire un environnement d'enseignement/d'apprentissage pertinent qui leur permet l'immersion en français pour atteindre leurs objectifs d'enseignement/ d'apprentissage.

### **3.3.2. Exemple de tâche réalisée en autonomie**

La tâche qui va servir d'exemple sera l'organisation d'un voyage en France car les étudiants vont en réalité passer 3 semaines (2 semaines de cours et 1 semaine de voyage) en France dans le cadre du projet d'échanges à l'Université Paris-X, Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

On comprend l'importance d'Internet qui est impliqué dans cette tâche de la liste suivante.



Tableau 3

Étape	Consignes	Objectifs actionnels	Outils utilisés
1) choix de l'itinéraire.	Discutez ensemble de l'itinéraire de votre voyage en justifiant le choix de lieux.	Chercher, classer et rapporter des informations.	sites des offices de tourisme, encyclopédies en ligne, moteurs de recherche.
2) organisation du voyage	Consultez les horaires de train et réservez/achetez les billets ; Réservez la chambre de l'hôtel à un prix raisonnable.	Transport, hôtellerie ; Trouver la carte de la ville visitée.	Sites des agences de voyages, sites des compagnies aériennes ou ferroviaires, sites de l'office de tourisme.
3) voyage et visite	En arrivant à la destination, essayez de trouver l'hôtel réservé ; Informez-vous des villes que vous visiterez.	Téléphoner ; demander le chemin ; écrire un récit.	Blogs, sites personnels ou officiels des villes et lieux des visites.

Les étudiants ont participé activement en échangeant et partageant leurs avis avec leurs camarades du groupe et ont présenté des résultats très encourageants. Par exemple, les étudiants ont proposé 4 solutions pour réserver et acheter le billet de train : achat direct à la gare ; réservation par téléphone (dont le numéro est trouvé sur l'internet) ; réservation sur [www.voyages-sncf.com](http://www.voyages-sncf.com) et enfin sur [www.europerail.cn](http://www.europerail.cn), site officiel de l'europerail en Chine qui permet la réservation des billets de train même en Chine.

### 3.3.3. Problèmes existants

Après avoir observé les actions et les devoirs des étudiants, j'ai remarqué trois problèmes majeurs :

1. L'hétérogénéité du groupe provoque la paresse d'esprit de certains étudiants. Ce sont, dans la plupart des cas, les étudiants bien motivés et de bon niveau qui prennent la responsabilité de faire des recherches d'informations et de résoudre les problèmes.
2. Les devoirs rendus risquent d'être une énumération des informations issues d'Internet sans être analysées et reformulées par les étudiants, ce qui n'est pas conforme aux objectifs d'enseignement du professeur.  
S'il s'agit d'un travail totalement autonome, l'apprenant court le risque d'être perdu dans le processus d'apprentissage à cause du manque de contact personnel entre l'enseignant et l'apprenant.
3. C'est pourquoi il faut donner des consignes plus précises, multiplier les formes de devoirs et en même temps recourir aux outils de communication (courrier électronique, chat, etc.) pour éviter ces problèmes. Par exemple, le professeur pourrait imposer un jeu de rôle aux étudiants après le travail autonome sur Internet.

## 4. En guise de conclusion

Pour les enseignants chinois habitués à la méthodologie traditionnelle, il apparaît que l'application des NTE est trop innovatrice pour être adaptée à une classe chinoise. À mon avis, le problème réside souvent dans la dimension technique : d'une part, l'acquisition des matériaux techniques, l'installation de réseaux,

l'organisation et le soutien technique, d'autre part l'initiation des enseignants au multimédia et à l'usage du multimédia dans l'enseignement. C'est donc un défi lancé à la formation et à la formation continue des enseignants, mais ce n'est pas la faute des NTE. Nous, les enseignants et les apprenants, nous avons déjà bénéficié des NTE, qui provoquent la motivation pour communiquer, pour perfectionner la compétence linguistique en français, qui nous permettent également de nous immerger linguistiquement et culturellement. L'usage des NTE fait progresser également les aptitudes des apprenants qui peuvent être utiles dans les situations de la vie réelle. Le transfert d'une situation créée artificiellement à une autre situation dans la vie réelle est essentiel. En résumé, il est pertinent d'utiliser les NTE dans l'enseignement du français dans la plupart des cas en raison des avantages de l'usage des NTE malgré quelques inconvénients. L'important, c'est qu'il faut avoir le courage de faire face aux difficultés.

## Bibliographie

CNNIC. 2011, *Rapport de Statistiques du développement d'Internet en Chine*. <http://www.cnnic.net.cn/dtygg/dtgg/201101/P020110119328960192287.pdf>

Fu, R. 2007. « L'Éclectisme méthodologique dans l'enseignement/apprentissage du français en Chine : échanges conceptuels, représentation et pratiques de classe ». *Synergies*. Chine, n°2, pp. 75-84.

Ma, Xiao Hong. 2007. *Le Français (Volume I)*. Beijing : FLTRP.

Ma, Xiao Hong. 2009. *Le Français (Volume II)*. Beijing : FLTRP.

Miquel, C. 2006. *Grammaire en dialogues*. Paris : Clé international.

Ministère chinois de l'Éducation. 1988. *Programme didactique national du français langue étrangère du premier cycle*. Beijing : FLTRP.

Puren, C. 2001. « La didactique des langues face à l'innovation technologique ». *Actes des colloques UNTELE, Université de Technologie de Compiègne*, vol. 2, pp. 1-13. <http://www.utc.fr/~untele/volume2.pdf>

## Sitographies

[www.lepointdufle.net](http://www.lepointdufle.net)

[www.magelis.com/ciep/ouvrir.html](http://www.magelis.com/ciep/ouvrir.html)

<http://202.112.118.51/portalCOR/modportalCOR.axrq>

## Notes

<sup>1</sup> À ma connaissance, le « Programme du FLE » a été renouvelé, mais la nouvelle édition n'a toujours pas vu le jour.

<sup>2</sup> Publié en chinois à la maison d'édition FLTRP, presse universitaire de l'Université des Langues étrangères de Beijing, Beijing, 1988. Nous traduisons.

<sup>3</sup> Publié en chinois à la maison d'édition FLTRP, presse universitaire de l'Université des Langues étrangères de Beijing, Beijing, 1988. Nous traduisons.

<sup>4</sup> Le résultat du feedback est basé sur l'interview de mes collègues et de mes étudiants.